



## **Semaine du 21 au 28 janvier 2018**

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

### ***Ut unum sint ! Qu'ils soient un !***

Comme chaque année, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui s'achèvera par la fête de la conversion de saint Paul (25 janvier) est occasion de faire nôtre cette prière de Jésus dans les dernières heures avant sa passion : Père, qu'ils soient un !

Le thème 2018, choisi en collaboration entre le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, est formulée pour la France et la Commission Foi et communion du Conseil mondial des Eglises est : « *Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur* » (Ex 15,6).

« L'engagement pour l'unité des chrétiens n'est pas seulement le devoir de quelques-uns, ni une activité accessoire pour la vie de l'Eglise. Chacun est appelé à apporter sa contribution pour accomplir ces pas qui conduisent vers la pleine communion entre tous les disciples du Christ, sans jamais oublier qu'elle est avant tout un don de Dieu qu'il faut invoquer constamment. (...) En effet, la force qui promet l'unité et la mission découle de la rencontre féconde et passionnante avec le Ressuscité, comme il advint pour saint Paul sur le chemin de Damas et pour les Onze et les autres disciples réunis à Jérusalem. Que la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, fasse en sorte que puisse au plus tôt se réaliser le désir de Son Fils : « Que tous soient un... afin que le monde croie » (Jn 17, 21). » (Benoît XVI).

Il est donc bon de « monter en puissance » dans la prière en ces derniers jours de cet octave de prière, d'autant que l'actualité nous montre (si besoin en était !) l'urgence et l'importance de cette unité face aux persécutions croissantes...

Semaine de prière pour l'Unité Chrétienne



Père BONNET+ curé.

### **INFOS DIVERSES**

- **Mercredi 24/01: Réunion des parents catéchisés** en CM1/CM2 envisageant **la première communion** de leur enfant. A 20h30 à la maison paroissiale [1 rue St Michel]
- **Vendredi 26/01** : 20h30 : réunion de **préparation au baptême** pour les parents demandant ce sacrement pour leur petit enfant. [maison paroissiale. 1 rue St Michel à Bougival]
- **Samedi 27/01: 2<sup>ème</sup> soirée de la session de préparation au mariage.** A 20h30 à la maison paroissiale.

### **Communiqué des Associations Familiales Catholiques :**



L'Assemblée générale annuelle de l'AFC de La Celle St Cloud, Bougival, Louveciennes aura lieu le mercredi 31 janvier 2018 dans les salles paroissiales de ND de Beauregard. (Avenue André René Guibert, 78170 La Celle St Cloud - en contrebas de l'église, face au Monoprix et au garage Peugeot)

Elle sera suivie d'une conférence donnée par Mme Aude Mirkovic sur "Révision de la loi bioéthique : la PMA pour toutes est-elle inéluctable ?"

### **Confessions :**

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

**Secrétariat :** 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi.

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 22/01</b>	09h00	St Vincent, martyr	Pro populo
<b>Mardi 23/01</b>	09h00	De la Férie	Messe pour Etienne DU CHALARD
<b>Mercredi 24/01</b>	18h30	St François de Sales	Messe pour Michelle GENIN
<b>Jeudi 25/01</b>	07h00	Conversion de St Paul	Messe pour une intention particulière
	18h30	'	Messe pour Marcel CHARRON
<b>Vendredi 26/01</b>	09h00	Sts Timothée et Tite	Messe pour Josette MARROT
<b>Samedi 27/01</b>	09h00	Ste Angèle	Messe pour Claude OGE
<b>Dimanche 28/01</b>	09h30	4 <sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pour Yvette CHEVIN
	11h00	'	Messe pour Ginette TOURNIER

## Des nouvelles de la Jarre de Sarepta.

Chers Amis Donateurs,

Espérance, Foi et Charité : voici nos vœux pour cette nouvelle année !

2018 est arrivée si vite, après une année dense pour notre équipe de la Jarre de Sarepta, marquée par l'arrivée de nouvelles familles à soutenir et d'un nouveau membre actif, Anne-Claire, dans notre association.

Quinze familles ont été soutenues en 2017 : certaines volent à nouveau de leurs propres ailes (quelle joie !), d'autres n'ont fait appel à nous que pour des aides très ponctuelles mais nécessaires dans des contextes budgétaires très tendus. Mais le plus souvent, la situation, parfois très complexe, des familles justifie une aide importante et continue.

Nous n'oublions pas l'origine de notre association, cette intuition que le grain de blé tombé en terre donne beaucoup de fruits, que la jarre jamais ne désemplesse ... nous ne cessons d'être émerveillés par les fruits de la Providence : générosité des nombreux donateurs ou actions ponctuelles au profit de notre association. Ainsi, les offrandes de carême de deux paroisses, la brocante « Clocher en Fête » de la paroisse de Bougival ou le désormais traditionnel marché de Noël de L'Atelier des Créateurs du Chesnay ont permis à l'Association d'exercer cette charité de proximité.

Le nombre croissant de demandes nous oblige aussi à un travail de discernement tant dans les aides à apporter et que dans la manière de le faire ; nous devons nous ajuster à la réalité de véritables besoins et la gêne de certaines familles à livrer leurs difficultés et à recevoir de l'aide, et ainsi reconnaître qu'accepter une aide est également un acte de Charité.

De manière lumineuse, dans son Angélus du 11 Novembre 2012, faisant le parallèle entre la veuve de Sarepta et celle remarquée par Jésus dans le Temple de Jérusalem, pour ces deux petites pièces déposées en offrandes, le Pape Benoît XVI éclaire cette apparente dualité : «L'Écriture dit que la condition objective de nécessité, dans ce cas-ci le fait d'être veuve, n'est pas suffisante : Dieu demande toujours notre libre adhésion de foi qui s'exprime dans notre amour pour Lui et pour notre prochain. Personne n'est pauvre au point de n'avoir rien à donner. Et en effet, nos deux veuves d'aujourd'hui montrent leur foi en accomplissant un acte de charité : l'une envers le prophète et l'autre en faisant l'aumône. Elles attestent ainsi de l'unité indissoluble entre la foi et la charité, ainsi que celle qui existe entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain »

Nous vous remercions de tout cœur, chers donateurs, de votre soutien indéfectible. Qu'en cette nouvelle année nous continuions, chacun à notre place, à rayonner la charité divine, car « si Dieu est amour, la charité ne doit pas avoir de bornes, car la divinité ne peut s'enfermer dans aucune limite. » (St Léon le Grand)

N'hésitez pas à nous faire connaître et à nous contacter si vous connaissez une famille susceptible de bénéficier de l'aide de notre association.

Que la source ne tarisse jamais... !

L'équipe de La Jarre de Sarepta



### 22 Janvier : A propos de la fête de St Vincent, saint patron des vigneronns:



Le terme «vin» apparaît plus de 200 fois dans la Bible. Par ailleurs, Jéroboam, Mathusalem, Nabuchodonosor ou Melkisédeq, avant d'être des noms de bouteilles de 3, 6, 15 et 30 litres, sont des prénoms bibliques. Petit parcours autour du vin, ce divin breuvage qui «réjouit le cœur de l'homme» – expression citée au Psaume 104,15... eh oui, cela aussi est biblique.

Vin et musique

Et Jésus ?

Il est reproché à Jésus, par ses détracteurs, d'être un «buveur de vin» (Luc 7,34). Il est vrai que Jésus mange et boit, cela nous est régulièrement relaté dans les Evangiles. Jusqu'à son dernier repas, au cours duquel il va nous laisser un pain et un vin bien particuliers : son corps et son sang. Le «fruit de la vigne et du travail des hommes» revêt dès lors un caractère sacré pour les chrétiens. Sans parler du premier des signes de Jésus, dans l'Evangile de Jean, le rêve de tout vigneron : la transformation de l'eau des noces de Cana en vin de fête, plus de 600 litres ce jour-là, à en croire le texte ! Conclusion : le vin, dans la Bible comme dans la réalité, reste à consommer avec modération !

Abbé VINCENT LAFARGUE in site du Diocèse de Sion (Suisse)

### 24 Janvier : A propos de la fête de St François de Sales :

Quelques citations...

«Une demi-heure de méditation est essentielle sauf quand on est très occupé. Alors une heure est nécessaire.»

«Le bruit ne fait pas de bien, et le bien ne fait pas de bruit.»

«Dans le régime des âmes, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience.»

«Un saint triste est un triste saint.»

«Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.»

«Quand donc mourra notre amour-propre ? - L'amour-propre ne meurt jamais qu'avec notre corps !»

«On a besoin de patience avec tout le monde, mais particulièrement avec soi-même.»



## A propos de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 18 au 25 janvier... Petit rappel théologique pour une prière juste !

Extrait du Document "Dominus Iesus" de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (Cardinal Ratzinger, 06/08/2000)

Les fidèles sont *tenus de professer* qu'il existe une continuité historique — fondée sur la succession apostolique — entre l'Église instituée par le Christ et l'Église catholique : « *C'est là l'unique Église du Christ [...] que notre sauveur, après sa résurrection, remet à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (cf. Jn 21,17), qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (cf. Mt 28,18ss.), et dont il a fait pour toujours la "colonne et le fondement de la vérité" (1 Tm 3,15).*

Cette Église comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Église catholique qu'elle se trouve [*subsistit in*], gouvernée par le successeur de Pierre et les Évêques qui sont en communion avec lui ».

Par l'expression *subsistit in*, le Concile Vatican II a voulu proclamer deux affirmations doctrinales : d'une part, que malgré les divisions entre chrétiens, l'Église du Christ continue à exister en plénitude dans la seule Église catholique ; d'autre part, « *que des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent hors de ses structures* », c'est-à-dire dans les Églises et Communautés ecclésiales qui ne sont pas encore en pleine communion avec l'Église catholique.

Mais il faut affirmer de ces dernières que leur « *force dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Église catholique* ».

Il existe donc une unique Église du Christ, qui subsiste dans l'Église catholique, gouvernée par le successeur de Pierre et les Évêques en communion avec lui

Les Églises qui, quoique sans communion parfaite avec l'Église catholique, lui restent cependant unies par des liens très étroits comme la succession apostolique et l'Eucharistie valide, sont de véritables Églises particulières.



*Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils : nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a*

Par conséquent, l'Église du Christ est présente et agissante dans ces Églises, malgré l'absence de la pleine communion avec l'Église catholique, provoquée par leur non-acceptation de la doctrine catholique du Primat, que l'Évêque de Rome, d'une façon objective, possède et exerce sur toute l'Église conformément à la volonté divine.

En revanche, les Communautés ecclésiales qui n'ont pas conservé l'épiscopat valide et la substance authentique et intégrale du mystère eucharistique, ne sont pas des Églises au sens propre ; toutefois, les baptisés de ces Communautés sont incorporés au Christ par le baptême et se trouvent donc dans une certaine communion bien qu'imparfaite avec l'Église. Le baptême en effet tend en soi à l'acquisition de la plénitude de la vie du Christ, par la totale profession de foi, l'Eucharistie et la pleine communion dans l'Église.

« *Aussi n'est-il pas permis aux fidèles d'imaginer que l'Église du Christ soit simplement un ensemble — divisé certes, mais conservant encore quelque unité — d'Églises et de Communautés ecclésiales ; et ils n'ont pas le droit de tenir que cette Église du*

*Christ ne subsiste plus nulle part aujourd'hui de sorte qu'il faille la tenir seulement pour une fin à rechercher par toutes les Églises en commun* ».

En effet, « *les éléments de cette Église déjà donnée existent, unis dans toute leur plénitude, dans l'Église catholique et, sans cette plénitude, dans les autres Communautés* ». « *En conséquence, ces Églises et Communautés séparées, bien que nous les croyions souffrir de déficiences, ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du salut. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut, dont la force dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Église catholique* ».

Le manque d'unité entre les chrétiens est certes une *blessure* pour l'Église, non pas comme privation de son unité, mais « *en tant qu'obstacle pour la réalisation pleine de son universalité dans l'histoire* »

### 25 Janvier : A propos de la fête de la Conversion de St Paul :



« Que de leçons dans cette conversion étrange et foudroyante ! Nous y voyons la puissance toute divine de la grâce à laquelle rien ne résiste ; la sagesse de Dieu qui se plaît à confondre la fausse sagesse du monde ; la miséricorde inénarrable du Seigneur, qui ne rebute personne et peut faire du plus grand des pécheurs le plus insigne des saints. Ne désespérons jamais du salut de personne, tout est possible à la prière et à la grâce. Nous ne comprendrons bien qu'au Ciel quelle a été l'influence de la prière dans le monde et combien de pécheurs devront leur salut à l'intercession des justes. Saint Augustin a dit fort justement : "Si Étienne n'avait pas prié, nous n'aurions pas saint Paul !" »

Abbé L. Jaud, *Vie des Saints pour tous les jours de l'année*, Tours, Mame, 1950

## 26 Janvier : A propos de la fête de Saint Timothée et de saint Tite

Catéchèse de Benoît XVI du Mercredi 13 décembre 2006

Chers frères et sœurs,

Après avoir longuement parlé du grand Apôtre Paul, nous prenons aujourd'hui en considération ses deux collaborateurs les plus proches: Timothée et Tite. C'est à eux que sont adressées trois Lettres traditionnellement attribuées à Paul, dont deux sont destinées à Timothée et une à Tite.

Timothée est un nom grec et signifie "qui honore Dieu". Alors que dans les Actes, Luc le mentionne six fois, dans ses Lettres, Paul fait référence à lui au moins à 17 reprises (on le trouve en plus une fois dans la Lettre aux Hébreux). On en déduit qu'il jouissait d'une grande considération aux yeux de Paul, même si Luc ne considère pas utile de nous raconter tout ce qui le concerne. En effet, l'Apôtre le chargea de missions importantes et vit en lui comme un alter ego, ainsi qu'il ressort du grand éloge qu'il en fait dans la Lettre aux Philippiens: "Je n'ai en effet personne d'autre qui partage véritablement avec moi le souci de ce qui vous concerne" (2, 20).

Timothée était né à Lystres (environ 200 km au nord-ouest de Tarse) d'une mère juive et d'un père païen (cf. Ac 16, 1). Le fait que sa mère ait contracté un mariage mixte et n'ait pas fait circoncire son fils laisse penser que Timothée a grandi dans une famille qui n'était pas strictement observante, même s'il est dit qu'il connaissait l'Écriture dès l'enfance (cf. 2 Tm 3, 15). Le nom de sa mère, Eunike, est parvenu jusqu'à nous, ainsi que le nom de sa grand-mère, Loïs (cf. 2 Tm 1, 5). Lorsque Paul passa par Lystres au début du deuxième voyage missionnaire, il choisit Timothée comme compagnon, car "à Lystres et à Iconium, il était estimé des frères" (Ac 16, 2), mais il le fit circoncire "pour tenir compte des juifs de la région" (Ac 16, 3). Avec Paul et Silas, Timothée traverse l'Asie mineure jusqu'à Troas, d'où il passe en Macédoine. Nous sommes en outre informés qu'à Philippi, où Paul et Silas furent visés par l'accusation de troubler l'ordre public et furent emprisonnés pour s'être opposés à l'exploitation d'une jeune fille comme voyante de la part de plusieurs individus sans scrupules (cf. Ac 16, 16-40), Timothée fut épargné. Ensuite, lorsque Paul fut contraint de poursuivre jusqu'à Athènes, Timothée le rejoignit dans cette ville et, de là, il fut envoyé à la jeune Église de Thessalonique pour avoir de ses nouvelles et pour la confirmer dans la foi (cf. 1 Th 3, 1-2). Il retrouva ensuite l'Apôtre à Corinthe, lui apportant de bonnes nouvelles sur les Thessaloniciens et collaborant avec lui à l'évangélisation de cette ville (cf. 2 Co 1, 19).

Nous retrouvons Timothée à Ephèse au cours du troisième voyage missionnaire de Paul. C'est probablement de là que l'Apôtre écrivit à Philémon et aux Philippiens, et dans ces deux lettres, Timothée apparaît comme le co-expéditeur (cf. Phm 1; Ph 1, 1). D'Ephèse, Paul l'envoya en Macédoine avec un certain Eraste (cf. Ac 19, 22) et, ensuite, également à Corinthe, avec la tâche d'y apporter une lettre, dans laquelle il recommandait aux Corinthiens de lui faire bon accueil (cf. 1 Co 4, 17; 16, 10-11). Nous le retrouvons encore comme co-expéditeur de la deuxième Lettre aux Corinthiens, et quand, de Corinthe, Paul écrit la Lettre aux Romains, il y unit, avec ceux des autres, les saluts de Timothée (cf. Rm 16, 21). De Corinthe, le disciple repartit pour rejoindre Troas sur la rive asiatique de la Mer Égée et y attendre l'Apôtre qui se dirigeait vers Jérusalem, en conclusion de son troisième voyage missionnaire (cf. Ac 20, 4). A partir de ce moment, les sources antiques ne nous réservent plus qu'une brève référence à la biographie de Timothée, dans la Lettre aux Hébreux où on

lit: "Sachez que notre frère Timothée est libéré. J'irai vous voir avec lui s'il vient assez vite" (13, 23). En conclusion, nous pouvons dire que la figure de Timothée est présentée comme celle d'un pasteur de grand relief. Selon l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, écrite postérieurement, Timothée fut le premier Evêque d'Ephèse (cf. 3, 4). Plusieurs de ses reliques se trouvent depuis 1239 en Italie, dans la cathédrale de Termoli, dans le Molise, provenant de Constantinople. Quant à la figure de Tite, dont le nom est d'origine latine, nous savons qu'il était grec de naissance, c'est-à-dire païen (cf. Gal 2, 3). Paul le conduisit avec lui à Jérusalem pour participer au Concile apostolique, dans lequel fut solennellement acceptée la prédication de l'Évangile aux païens, sans les contraintes de la loi mosaïque. Dans la Lettre qui lui est adressée, l'Apôtre fait son éloge, le définissant comme son "véritable enfant selon la foi qui nous est commune" (Tt 1, 4). Après le départ de Timothée de Corinthe, Paul y envoya Tite avec la tâche de reconduire cette communauté indocile à l'obéissance. Tite ramena la paix entre l'Église de Corinthe et l'Apôtre, qui écrivit à celle-ci en ces termes: "Pourtant, le Dieu qui reconforte les humbles nous a reconfortés par la venue de Tite, et non seulement par sa venue, mais par le reconfort qu'il avait trouvé chez vous: il nous a fait part de votre grand désir de nous revoir, de votre désolation, de votre amour ardent pour moi..."

En plus de ce reconfort, nous nous sommes réjouis encore bien davantage à voir la joie de Tite: son esprit a été pleinement tranquilisé par vous tous" (2 Co 7, 6-7.13). Tite fut ensuite envoyé encore une fois à Corinthe par Paul - qui le qualifie comme "mon compagnon et mon collaborateur" (2 Co 8, 23) - pour y organiser la conclusion des collectes en faveur des chrétiens de Jérusalem (cf. 2 Co 8, 6). Des nouvelles supplémentaires provenant des Lettres pastorales le qualifient d'Evêque de Crète (cf. Tt 1, 5), d'où sur l'invitation de Paul, il rejoint l'Apôtre à Nicopolis en Epire (cf. Tt 3, 12). Il se rendit ensuite également en



Dalmatie (cf. 2 Tm 4, 10). Nous ne possédons pas d'autres informations sur les déplacements successifs de Tite et sur sa mort.

En conclusion, si nous considérons de manière unitaire les deux figures de Timothée et de Tite, nous nous rendons compte de plusieurs données très significatives. La plus importante est que Paul s'appuya sur des collaborateurs dans l'accomplissement de ses missions. Il reste certainement l'Apôtre par antonomase, fondateur et pasteur de nombreuses Églises. Il apparaît toutefois évident qu'il ne faisait pas tout tout seul, mais qu'il s'appuyait sur des personnes de confiance qui partageaient ses peines et ses responsabilités. Une autre observation concerne la disponibilité de ces collaborateurs. Les sources concernant Timothée et Tite mettent bien en lumière leur promptitude à assumer des charges diverses, consistant souvent à représenter Paul également en des occasions difficiles. En un mot, **ils nous enseignent à servir l'Évangile avec générosité, sachant que cela comporte également un service à l'Église elle-même.** Recueillons enfin la recommandation que l'Apôtre Paul fait à Tite, dans la lettre qui lui est adressée: "Voilà une parole sûre, et je veux que tu t'en portes garant, afin que ceux qui ont mis leur foi en Dieu s'efforcent d'être au premier rang pour faire le bien" (Tt 3, 8). A travers notre engagement concret, nous devons et nous pouvons découvrir la vérité de ces paroles, et être nous aussi riches de bonnes œuvres et ouvrir ainsi les portes du monde au Christ, notre Sauveur.